

Éditorial

Toute institution, quelle qu'elle soit, qui œuvre pour la culture, souhaite aujourd'hui être épaulée par une société qui regroupe ses amis. Elle espère ainsi être soutenue dans son action, mieux connue, et donc plus utile.

L'Association des Amis de l'IRHT a été fondée en 1992, sous la présidence de Georges Duby, au moment où l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes traversait des moments difficiles. Elle a permis à de nombreux chercheurs d'exprimer leur sympathie à ce remarquable outil de travail qu'était pour eux l'IRHT. Elle a tenu une assemblée générale en juin 1993. Elle a publié une *Chronique* en mars 1994. Elle a, dans l'urgence, joué le rôle qu'on attendait d'elle.

L'IRHT est maintenant plus vivant que jamais. La moindre pression des événements, la mort de Georges Duby en 1996 expliquent que l'action de la Société, tout en restant bien réelle, se soit faite plus discrète. Trop discrète.

Plusieurs, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'IRHT, ont pensé que l'Association avait encore un rôle à jouer, fût-il modeste, aux côtés d'un organisme, fût-il florissant, où les problèmes, pourtant, ne manquent pas. Des bonnes volontés ont relevé le flambeau. Elles ont reçu tout l'appui possible de Jacques Dalarun, directeur de l'IRHT. Elles savent qu'elles peuvent compter sur lui, dans la mission qu'elles se sont fixée, qui est tout simplement d'aider l'IRHT à vivre et à se faire mieux connaître.

D'où ce nouveau bulletin dont la seule ambition est de faciliter aux chercheurs l'accès aux différents services de l'IRHT, à Orléans comme à Paris, et de donner des nouvelles de la recherche et de la vie à l'IRHT.

Je souhaite vivement que tous les amis de l'IRHT, tous ceux qui utilisent peu ou prou les instruments qu'il met à leur disposition fassent écho à l'appel qui leur est lancé, et contribuent par leur sympathie, leurs critiques et leurs suggestions, à soutenir et améliorer l'effort réamorcé.

Bernard Guenée

NOUVELLES DE LA RECHERCHE

Cette rubrique présente les trouvailles et les entreprises nouvelles liées à la vie du laboratoire

L'inventaire et le catalogue des Reliures médiévales des bibliothèques de France

GUY LANOË

Il n'existe pas d'inventaire des reliures médiévales conservées en France.

Le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, lorsqu'il daigne s'y intéresser, n'en donne qu'une description très succincte, et les *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques de France* restent, en matière de reliure, d'une indigence rare.

En 1989, Jean Vezin annonçait le lancement, en collaboration avec l'IRHT, d'un recensement général de toutes les reliures médiévales conservées dans les bibliothèques de France. Une opération de ce type était déjà ébauchée en Italie, et l'Angleterre envisageait aussi de mener une action de ce genre sur les reliures insulaires.

Le programme français a, quant à lui, été précisé par la suite. L'entreprise affichait une double ambition : effectuer un inventaire sommaire des reliures médiévales, puis dans une seconde étape, en faire un catalogue descriptif précis ; un projet de protocole de description des reliures était alors publié.

Les belles reliures, souvent orfévrees, souvent conservées dans le trésor des cathédrales, sont connues et n'entrent

pas dans ce programme voué à la reliure courante et à ses aspects techniques.

Il se différencie donc nettement des derniers travaux relatifs à la reliure, qui s'intéressent surtout aux décors, il se situe en amont de ce type de recherches. Son ambition est de fournir un instrument de travail pour les spécialistes de la reliure.

Les limites chronologiques de l'entreprise dépassent celles du Moyen Âge.

C'est la technique de la reliure qui commande ; or celle-ci n'entre dans l'ère moderne que vers les années 1520/1530. Le catalogue des *Reliures médiévales des bibliothèques de France* englobe donc tous les manuscrits jusqu'à cette date, et les incunables ; si le besoin s'en fait sentir, des incursions sont aussi effectuées dans les anciens imprimés.

*

L'entreprise se déroule en trois étapes :

1. L'INVENTAIRE SOMMAIRE

Le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* a pris de l'âge et des rides, et de nombreux manuscrits ont été restaurés depuis sa publication. Il n'est plus fiable en matière de reliure. Il convient donc,

dans un premier temps, d'établir un état des fonds, en prenant les livres manuscrits un à un pour voir s'ils méritent d'être catalogués. On regarde s'ils sont toujours "dans leur jus", si les restaurations éventuellement effectuées ont altéré l'observation des reliures d'origine, s'il est possible de trouver des indications sur l'ancienne reliure sous la reliure moderne, etc. Cet état des lieux est important du strict point de vue patrimonial. Il est de plus absolument nécessaire à la programmation du catalogage proprement dit, et à la recherche de son financement. Un balayage des fonds de Reims (réalisé par une équipe de l'IRHT), Troyes (D. Grosdidier de Matons et P. Hoffmann), Grenoble (N. Popik), Vendôme, Orléans, et Angers (J.-L. Alexandre) a permis de dresser une liste des reliures du Moyen Âge et des premières décennies du XVI^e siècle qui y sont conservées.

2. LE CATALOGUE

Le but est de réaliser une courte description de la technique utilisée pour la confection de la reliure, sans omettre sa mise en perspective historique. Les reliures sont décrites *in situ* à l'aide d'un protocole de description ; il faut voir les reliures dans leur ensemble, pouvoir les rapprocher, discerner les trains, etc. À cette occasion, les reliures sont photographiées. L'option prise est de réaliser au moins une photographie de chacune des reliures, mais il est évident que le nombre de clichés réalisés dépend étroitement de l'état du livre, les plus délabrés offrant le plus de possibilités... C'est ainsi que 1 024 clichés ont été effectués à Autun, et 568 à Vendôme ; nous en prévoyons près de 1 500 à la Bibliothèque municipale de Reims. La seconde option prise à l'origine a été d'effectuer les clichés en diapositive couleur, ce qui a été fait à Autun et à Vendôme. Mais le laboratoire de photographie de l'IRHT a maintenant la possibilité d'effectuer des prises de vue numériques dans de bonnes

conditions, et c'est la méthode utilisée aujourd'hui à Reims.

a) *Autun*. Le premier catalogue a été édité (J.-L. Alexandre et C. Maître, *Reliures médiévales des bibliothèques de France*, I : *Autun*, Turnhout, 1998). Ce catalogue fait la description de quelque 280 reliures médiévales de manuscrits et d'incunables conservées à la BM d'Autun, et à la Société éduenne ; il est doté d'un dossier iconographique d'environ 140 photographies ; précédé d'une étude dendrochronologique des ais de quelques manuscrits d'Autun, il s'achève avec quelques index, dont un index technique. Le choix d'Autun s'est imposé de lui-même, en raison de la présence sur place d'une équipe de chercheurs de l'IRHT, attelée à la rédaction d'un nouveau catalogue des manuscrits de la BM. Le catalogue des reliures reflète la diversité de l'origine des manuscrits et de la composition du fonds de la cathédrale d'Autun.

b) *Vendôme*. Le fascicule suivant sera voué à un fonds monastique, celui de la Trinité de Vendôme (OSB), conservé à la BM de Vendôme. Il s'agit d'un fonds dont la composition répond aux exigences spirituelles et intellectuelles d'une communauté et d'une bibliothèque bien entretenue, dont les livres ont été régulièrement remis en état et restaurés : il est donc, à la différence de celui d'Autun, homogène. On peut y distinguer des usages qui lui sont propres, l'emploi d'outils particuliers (la "roulette de Vendôme"), des trains de reliure réguliers pour maintenir les livres en bon état, etc. À côté de l'ensemble provenant de la Trinité, la BM de Vendôme conserve la bibliothèque spécialisée d'un médecin italien. Ce catalogue devrait être publié à l'automne 2000.

c) *Reims*. Le volume suivant sera consacré à Reims. Un inventaire plus que sommaire des reliures médiévales

de la BM de Reims a déjà été effectué. La photographie des reliures est en cours, et il reste à effectuer la rédaction des notices de description *in situ*. L'apport de ce catalogue à l'histoire de la reliure médiévale devrait être important pour la fin du XIV^e siècle et le début du XV^e.

3. LA COMMUNICATION DES RÉSULTATS

Les résultats de l'entreprise sont mis à la disposition du public sous deux formes : des catalogues imprimés et une base de données.

a) *Les catalogues imprimés*. Au-delà des bibliothèques, ils sont destinés aux restaurateurs de reliures, aux codicologues, aux historiens du livre et des bibliothèques, et plus simplement, aux amateurs de livres. Toutes les reliures médiévales y sont décrites et chaque fascicule est doté d'un dossier iconographique de quelque 140 photographies. Les éditions Brepols sont chargées de la diffusion de la collection.

b) *Une base de données* sur la reliure médiévale, qui sera annexée à la base MEDIUM de l'IRHT, est actuellement mise au point (sous ACCESS). La base reprend les résultats bruts du protocole de description. De plus, elle fonctionne avec une autre base (pour l'heure, sous PHOTOIMPACT), où sont stockées les photos numérisées. Les photographies de Vendôme ont déjà été récupérées ; celles d'Autun le seront ce printemps-ci ; celles de Reims suivront avant la fin de l'année. En 2001, quelque 3 000 photographies de reliures médiévales se trouveront donc regroupées ■

Fragments inconnus de l'original arabe du "Grand Commentaire" d'Averroès au *De anima* d'Aristote

COLETTE SIRAT, MARC GEOFFROY

Le *Grand Commentaire* d'Averroès au *De anima* d'Aristote (GC) n'a, paradoxalement, jamais laissé la moindre trace dans l'histoire postérieure de la philosophie arabo-musulmane. Il ne nous est connu qu'au travers de sa traduction latine faite par Michel Scot, le fameux arabisant et astrologue de Frédéric II de Sicile, vraisemblablement dans les années 1220 (éd. F. S. Crawford, Cambridge, Mass., 1953). La partie du GC sur la faculté intellectuelle (ad *De anima*, livre III, 429a10-435b25) a été récemment traduite en français par A. de Libera (*L'Intelligence et la pensée*, Paris, 1998). Il existe aussi une traduction hébraïque partielle à partir de l'arabe et une autre complète, mais faite sur le latin de Michel Scot, donc sans valeur comme témoignage sur l'original arabe. Jusqu'à une période récente, toute trace de cet original arabe semblait perdue à jamais. Mais une découverte capitale, dont le mérite revient à un chercheur tunisien, Abdelkader Benchehida, est venue démentir cette certitude. Travaillant sur le Commentaire Moyen (CM), ou Paraphrase du même *De anima*, copié dans un manuscrit arabe en caractères hébreux conservé à la Bibliothèque municipale de Modène, A. Benchehida a reconnu dans les gloses marginales, également en caractères hébreux, des fragments de texte arabe du GC, en regard des séquences parallèles du CM. La chose était loin d'être évidente, elle avait échappé à l'éminent savant A. Ivry, qui avait travaillé sur le même manuscrit et à peu près à la même période pour préparer son édition critique, entre-temps parue, du CM (*Averroes' Middle Commentary on Aristotle's De Anima*,

Le Caire, 1994). Il est vrai que l'écriture utilisée, de style hispano-maghrébin très cursif, et sa dimension quasi microscopique, le rendent particulièrement difficile à lire.

A. Benchehida a signalé sa découverte et publié de brefs échantillons du déchiffrement qu'il venait de commencer, ainsi que les clefs d'un certain nombre d'abréviations dont le texte fourmille, dans un article en arabe («*Iktišāf an-naṣṣ al-'arabi li-ahammi aġzā'...*» in *al-Hayāt aṭ-ṭaqāfiyya*, 35, 1985). Mais des vicissitudes liées aux conditions politiques et économiques de la recherche dans son pays ont contraint A. Benchehida à se retirer de ce domaine, et le travail n'a jamais été mené à bien.

Pourtant c'est sans doute, pour la partie du texte correspondant au livre III d'Aristote, entre le cinquième et le quart du texte original d'Averroès que ce déchiffrement permettrait de restituer. Avec un bénéfice inestimable pour l'histoire de la philosophie, car de nombreux développements d'Averroès, lus dans l'épouvantable latin de Michel Scot, ne peuvent être interprétés aujourd'hui qu'au prix d'une restitution conjecturale de l'original arabe.

La redécouverte de ces passages permettra de confirmer ou d'infirmer en partie la restitution qui a été faite jusqu'à présent, notamment dans *L'Intelligence et la pensée*, (citée *supra*).

Ce travail débouchera également sur l'histoire des contacts linguistiques et philosophiques entre les trois communautés religieuses de la péninsule ibérique.

Le manuscrit de Modène, copié en 1354 à Saragosse, ville depuis longtemps

redevue chrétienne, n'est qu'un des représentants des textes arabes en caractères hébreux qui témoignent de l'intérêt d'un ou plusieurs cercles juifs pour la philosophie d'Averroès dans sa langue originale. Ces manuscrits n'ont pas été étudiés jusqu'ici.

L'étude de leurs caractères externes sera faite selon les méthodes pratiquées depuis plus de trente ans par la paléographie hébraïque médiévale, méthodes illustrées par nombre de publications, et en dernier lieu les deux premiers volumes des *Codices Hebraicis litteris exarati quo tempore scripti fuerint exhibentes*, parus dans la collection des *Monumenta Palaeographica Medii Aevi* (Turnhout, 1997 et 1999).

Elle sera complétée par celle des écritures selon le questionnaire en cours d'élaboration à la section hébraïque de l'IRHT, questionnaire visant essentiellement à identifier les mains, donc les individus, qui ont pris part à la copie. Nous espérons que cette double approche permettra de préciser les contenus de ces cercles d'études et de connaître les personnes qui en firent partie. Les signataires de ces lignes vont prochainement s'atteler à cette tâche en mettant leurs compétences en commun. Les résultats de ce travail donneront lieu notamment à deux communications au colloque *Averroès et les averroïsmes*, qui sera organisé par la Société Internationale pour l'Étude de la Philosophie Médiévale (SIEPM), en 2001 – l'an prochain – à Jérusalem. ■

La bibliothèque

La Bibliothèque de l'IRHT est une bibliothèque de recherche constituée autour des programmes du laboratoire et destinée à répondre aux besoins de ses chercheurs. Il s'agit d'un instrument de travail interne, mis également à la disposition des chercheurs extérieurs, mais uniquement sur place.

Organisation — La bibliothèque compte aujourd'hui près de 100 000 volumes (plus un fonds important de tirés-à-part) et 600 titres de périodiques (morts ou vivants). Elle est répartie sur plusieurs sites, à Paris (Iéna, Cardinal Lemoine, Institut de France... etc.) et à Orléans. Elle est distribuée entre bibliothèque générale et bibliothèques de sections. Ce mode de fonctionnement garantit des acquisitions plus riches, dans des domaines parfois très spécialisés, mais est également source d'un alourdissement du fonctionnement (dispersion des volumes et nécessité, parfois, d'acquérir les ouvrages en plusieurs exemplaires).

La bibliothèque générale — La bibliothèque générale est elle-même répartie sur deux sites (Paris et Orléans) :

A Paris (Iéna), sont conservés la plupart des catalogues de manuscrits, les usuels de référence, les dictionnaires et encyclopédies, ainsi qu'un grand nombre de revues (philologiques en grande partie) et d'ouvrages collectifs (colloques, mélanges, recueils d'auteurs).

A Orléans, la bibliothèque générale est à forte dominante historique : éditions de sources historiques, ouvrages relatifs à

l'histoire de l'Église, à l'histoire du droit, à l'histoire de plusieurs pays européens, ainsi qu'à l'histoire locale. On y trouve également un nombre important de revues. En outre, on y conserve un fonds ancien d'ouvrages juridiques, déposé il y a plusieurs années déjà par le Ministère de la Justice.

Les accroissements — La bibliothèque s'enrichit d'environ 2000 titres par an (dons, legs et acquisitions). Elle acquiert également des CD Rom, 30 actuellement, peut-être 37 à la fin de l'année. Des listes d'acquisition (toutes sections confondues) sont disponibles dans les sections et dans chacune des bibliothèques générales. Elles paraissent à raison de 4 à 5 par an.

Comment retrouver un titre ?

Depuis 1990 environ, les acquisitions de l'IRHT sont cataloguées dans une base de données (constituée dans le cadre du Catalogue collectif des ouvrages ou CCO).

Mais le fichier de la bibliothèque a continué à être alimenté en fiches manuelles.

Parallèlement a été entrepris le catalogage rétrospectif informatisé des ouvrages entrés avant cette date (pour la bibliothèque générale, en particulier pour les catalogues de manuscrits, comme pour les bibliothèques de certaines sections).

Actuellement, seul le fichier manuel de la bibliothèque générale de Paris réunit :
- les fiches du fonds ancien de l'IRHT, c'est-à-dire la partie non informatisée.
La bibliothèque générale d'Orléans ne

conserve que les fiches des livres affectés au site orléanais :

- les fiches de tout livre entré à l'IRHT depuis l'informatisation ;
- les fiches des ouvrages acquis avant son informatisation par la Bibliothèque du Saulchoir, bibliothèque à forte dominante d'histoire religieuse, qui est liée par accord à celle de l'IRHT.

Depuis les postes installés dans la bibliothèque centrale (à Paris et à Orléans), on peut également interroger la base informatisée (complète seulement pour les ouvrages entrés depuis 1990 et dans laquelle est progressivement intégré le rétrospectif). On peut également accéder à cette même base automatisée en consultant sur Internet le site Web IRHT (<http://www.irht.cnrs.fr>), rubrique «Livres, enseignements et bases de données» affichée au sommaire, puis à l'intérieur de cette rubrique, «Catalogue de notre bibliothèque». Il suffit alors d'interroger par auteur ou titre pour savoir si un livre est entré ou non à l'IRHT, et dans quelle section.

La Bibliothèque de l'IRHT faisant aujourd'hui partie d'un réseau de bibliothèques spécialisées dans le domaine médiéval (SIGMED), il sera bientôt possible d'accéder, outre la base propre de l'IRHT, à celles des autres établissements qui adhèrent à ce réseau : Bibliothèque du Saulchoir, École nationale des chartes, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale de Poitiers (CESCM), laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP. UMR 8589).

Il est en outre possible pour un chercheur extérieur au laboratoire de signaler à la bibliothèque générale ou à une section toute publication importante qui aurait pu échapper à la vigilance des

responsables des acquisitions. Ces publications seront acquises dans la mesure où-elles entrent dans le champ de recherche de la section concernée. ■

Les services de reproduction

Dès sa fondation, l'IRHT a voulu constituer une banque de reproductions de manuscrits des cultures du bassin méditerranéen, conservés en France mais aussi dans le monde entier.

La filmothèque se développe selon deux axes : achat de microfilms dans les bibliothèques étrangères et à la Bibliothèque nationale de France, microfilmage systématique des manuscrits antérieurs à l'an 1600 conservés dans les autres bibliothèques publiques de France. Au microfilmage en noir et blanc du manuscrit entier s'ajoute la photographie partielle en couleurs des enluminures, où le support argentique est remplacé progressivement par l'image numérique. Un double des reproductions est consultable dans les sections.

D'autres duplications peuvent être effectuées pour les lecteurs (à leurs frais).

Campagnes de microfilmage en France (1995-1999)

Sauf précision indiquée ci-dessous et sauf erreur, ces campagnes ont porté sur la Bibliothèque municipale, les Archives et la Bibliothèque universitaire des villes mentionnées :

Ajaccio. Amiens. Arras. Bagnols-sur-Cèze. Boulogne-sur-Mer. Cambrai. Chambéry. Colmar. Douai. Le Mans. Limoges. Lyon, Bibliothèque universitaire. Mende. Montpellier. Nîmes. Paris, Bibliothèque de la Sorbonne, Bibliothèque de l'Académie de Médecine, Bibliothèque de l'Institut de France, Bibliothèque Mazarine.

Poitiers. Saint-Quentin. Saint-Amand-Les-Eaux. Sélestat. Valenciennes. Verdun. Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur (Aix-en-Provence, Arles, Carpentras...)

Campagnes de photographie des manuscrits enluminés (1995-1999)
Ajaccio, Bibliothèque municipale. Amiens, Archives municipales, Bibliothèque municipale. Société des Antiquaires de Picardie. Angers, Archives départementales, Bibliothèque municipale, Musée, Université catholique, Cathédrale. Chambéry, Bibliothèque municipale, Musée Savoisien. Limoges, Bibliothèque municipale. Lyon, Archives départementales, Bibliothèque municipale, Bibliothèque universitaire. Paris, Bibliothèque Mazarine. Vendôme, Bibliothèque municipale.

Le service des lecteurs

Ce service fournit aux chercheurs qui en font la demande :

- des microfiches diazoïques
- des copies laser sur papier de format A4
- des diapositives couleur
- des tirages sur papier baryté (photographies).

Seules des copies de travail des microfilms acquis lors des campagnes de reproductions de l'IRHT peuvent être fournies sans autorisation de la bibliothèque conservant le manuscrit. Il est donc nécessaire d'obtenir une

autorisation pour toute copie de travail concernant un manuscrit conservé dans une bibliothèque étrangère, ainsi que pour toute copie destinée à la publication.

Les adresses des bibliothèques sont disponibles auprès des sections. En outre, il n'est pas fourni de copie pour les manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, de la Bibliothèque universitaire de Montpellier, des Archives nationales ou départementales.

La commande doit être rédigée et signée sur un bon de commande fourni par la section concernée. Dans le cas d'une commande administrative, il convient de joindre un bon de commande de l'établissement payeur, contresigné par le responsable des crédits et authentifiée par un cachet.

Les tarifs sont aussi communiqués par les sections. Il est recommandé de grouper les commandes, en raison de l'application d'une tarification forfaitaire minimum.

Des renseignements complémentaires ainsi que les bons de commande sont disponibles sur le site web : (www.irht.cnrs.fr).

Les lecteurs s'engagent à adresser un exemplaire de leur publication aux bibliothèques dont ils ont exploité les manuscrits. L'envoi d'un exemplaire à la bibliothèque de l'IRHT est aussi vivement souhaité. ■

Quelques publications récentes ou à paraître dans les collections de l'IRHT

Jean-Louis ALEXANDRE, Geneviève GRAND, Guy LANOË.
Reliures médiévales des bibliothèques de France, t. 2, Vendôme, Turnhout, 2000, in-4°.

Robert-Henri BAUTIER, Jeannine SORNAY.
Les sources de l'histoire économique et sociale du Moyen Âge. Les états de la maison de Bourgogne, t. 2, *Archives des principautés territoriales*, vol. 1, *Les principautés du nord*, fasc. 2, Paris 2000.

Malachi BERT-ARIE, Colette SIRAT.
Codices hebraici litteris exarati quo tempore scripti fuerint exhibentes, II, Turnhout, 1999, 136 p., in-f° (*Monumenta paleographica Medii Aevi. Series hebraica*).

Anne BONDEILLE-SOUCHIER.
Bibliothèques de l'ordre de Prémontré dans la France de l'Ancien Régime. Paris, 2000, 386 p., in-8° (*Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes*).

Christiane DELUZ.
Le geste de sire Johan de Maundeville de mervilles de mounde (1356). Paris, 2000 (*Sources d'histoire médiévale*).

Clavis des auteurs latins du Moyen Âge, territoire français, (735-987), t. 2, *Alcuin*, éd. par Marie-Hélène JULLIEN et Françoise PÉRELMAN. Turnhout, 1999 (*Corpus Christianorum, Continuatio medievalis*).

La France des humanistes. Hellénistes, 1, par J.-F. MAILLARD ... et al. Turnhout, 1999, 650 p., in-8° (*Europa humanistica*).

Henri HOURS.
Fasti ecclesiae gallicanae : répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines de France, de 1200 à 1500, t. 4, *Diocèse de Besançon*, avec la collaboration d'Édouard BOUYE et Hélène MILLIET. Turnhout, 1999, 308 p., in-8°.

Manuscripts datés des bibliothèques de France : Cambrai, sous la direction de Denis MÜZIRELLE. Paris, début 2001, in-4°.

Le papier au Moyen Âge : histoire et techniques : actes du colloque international du CNRS (Paris, 1998) éd. par Monique ZERDOUN-BAT YTHOUDA. Turnhout, 1999, 294 p., in-4° (*Bibliologia*, 19).

Annette PALES-GOBILLARD.
Le livre des Sentences de Bernard Gui. Paris, 2000 (*Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes*).

Monique PEYRAFORT-HUIN.
La bibliothèque médiévale de l'abbaye de Pontigny (XII^e-XIX^e s.) : histoire, inventaires anciens, manuscrits, avec la collaboration de Patricia STIRNEMANN et une contribution de Jean-Luc BENOÎT. Paris, début 2001 (*Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes*).

Anne-Marie TURCAN-VERKERK.
Les manuscrits de La Charité, Cheminon et Montier-en-Arçon. Paris, 2000 (*Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes*).

Jeanne VIELLIARD, Marie-Henriette JULLIEN DE POMMIEROL.
Édition du registre de prêt de la bibliothèque du collège de Sorbonne (1402-1536). Préf. Jacques MONFRIN. Paris, 2000, 816 p., in-4° (*Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes*).

Bibliothèques ecclésiastiques au temps de la Papauté d'Avignon, t. 2, publié par Marie-Henriette JULLIEN DE POMMIEROL et Jacques MONFRIN. Paris, début 2001 (*Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de recherche et d'histoire des textes*).

COLLOQUES

Quelques colloques et manifestations organisés par l'IRHT :

• Stages d'initiation

Initiation au manuscrit médiéval, du 23 au 27 octobre, au Centre Félix-Grat. Contact : A. Dufour (IRHT) et Guy Lanoë (IRHT).

Manuscripts scientifiques et philosophiques (mondes grec, arabe et hébraïque), Centre Félix-Grat et Cardinal Lemoine. Contact : M. Geoffroy (IRHT).

• Cycle thématique de l'IRHT

Les traductions au Moyen Âge et à la Renaissance : au Centre Félix-Grat. Contact : J.-P. Rothschild (IRHT et EPHE, IV^e section) Introduction générale.

- Traductions médiévales de la Bible : méthodes, transmissions, corrections.

- Traductions patristiques.

- Traductions gréco-arabes et réception du livre A de la Métaphysique.

- Compétence linguistique et connaissances techniques des traducteurs médiévaux de textes scientifiques.

- Les traductions latines d'œuvres en langues vernaculaires au Moyen Âge : recensement et méthodologie.

- Le français et le latin des actes administratifs : échanges linguistiques et rapports de droit.

- Traducteurs de la Renaissance : enjeux et méthodes.

• Séminaires de recherche

La Bible moralisée : enluminure bibliques, exégèse et liturgie à Paris au XIII^e siècle, au Centre Félix-Grat. Contact : Y. Zaluska (IRHT), F. Boespflug (Université de Strasbourg, IRHT).

Tradition et édition critique des textes latins antiques : la Thébaïde, étude de la transmission, de la critique et de l'édition de son texte, au Centre Félix-

L'IRHT EN BREF

Grat. Contact : G. Liberman (Paris X-Nanterre).

Textes coptes. Contact : Anne Boud'hors (IRHT) :

Lecture suivie de textes coptes littéraires, au Centre Félix-Grat et à Cardinal Lemoine ;

Catalogage et édition de textes coptes documentaires, au Musée du Louvre.

Sources arabes de l'époque des croisades, historiographie, techniques d'édition et de traduction des manuscrits arabes, à Cardinal Lemoine.

Contact : A. M. Eddé (IRHT).

Collections, anthologies et dictionnaires aux XVI^e et XVII^e siècles, au Centre Félix-Grat. Contact : J. Céard (Paris X-Nanterre) et J.-F. Maillard (IRHT).

L'espace du travail au Moyen Âge, au Centre Augustin-Thierry. Contact : D. Escudier (IRHT) et F. Michaud-Fréjaville (Université d'Orléans).

Paris au Moyen Âge, organisé au Centre Félix-Grat par l'IRHT et le Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris, UMR 8589. Contact : C. Bourlet (IRHT).

Les Ymagiers. Contact : G. Duchet-Suchaux, M. Pastoureau (EPHE, IV^e section), P. Stirnemann et C. Rabel (IRHT).

La numérisation des manuscrits médiévaux, journée d'étude organisée par l'École nationale des chartes, en collaboration avec le CESM et l'IRHT. Paris, 13 octobre 2000, salle Charles Cros, Galerie Vivienne, 2 rue Vivienne, 75002. (Contact : jbelmon@enc.sorbonne.fr)

Les programmes détaillés, dates et horaires sont publiés sur le site web de l'IRHT (www.irht.cnrs.fr).

❖ L'IRHT en bref depuis 1995

Le laboratoire s'est enrichi des sections de papyrologie (étude de papyrus grecs et coptes) et de la section de lexicographie latine (rédaction du nouveau «Du Cange»).

Le 1^{er} janvier 1998, Jacques Dalarun a succédé à Louis Holtz à la tête du laboratoire. Une mission de communication, pour la valorisation des activités scientifiques et éditoriales, a été confiée à Christian Huber et Thierry Buquet.

❖ Les sections et services avec leur responsable au 1/10/2000

Section **arabe** : Anne-Marie Eddé.
Section de **codicologie** : Donatella Nebbiai. Section de **diplomatie** et des sources documentaires : Anne-Marie Legras. Section **grecque** : Paul Géhin. Section **hébraïque** : Colette Sirat (EPHE, IV^{ème} section). Section de **l'humanisme** : Jean-François Maillard. Section **latine** : Pierre Lardet. Section de **lexicographie latine** : Anita Guerreau. Section de **musicologie médiévale** : Denis Escudier. Section de **paléographie latine** : Denis Muzerelle. Section de **papyrologie** : Alain Blanchard (Université de Paris IV). Section **romane** : Sylvie Lefèvre (ENS). Section des **sources iconographiques** : Odile Lépinay. Section des **sources narratives byzantines** : Jean-Marie Olivier.

Services de l'IRHT

Bibliothèque : Caroline Heid.

Filmothèque : Véronique Trémault.

Informatique : Jacques Moureton.

Photographie : Gilles Kagan.

Secrétariat général : Monique Quérou.

❖ Les nouveaux arrivants

Collègues nouvellement arrivés sur des postes fermes :

Section **arabe** : Anne-Marie Eddé, Marc Geoffroy. Section **grecque** : Pierre Augustin, Muriel Debié. Section

hébraïque : Judith Olszowy. Section de **l'humanisme** : Marie-Élisabeth

Boutroue, Jean-Marie Flamand. Section **latine** : Nathalie Picque

(accueil des lecteurs).
Section de **musicologie** : Jean-François Goudesenne. Section **romane** : Fabio

Zinelli, Marie-Laure Savoye.
Bibliothèque : Caroline Heid.

Filmothèque : Serge Gaborit, Françoise Le Roux.

Informatique : Patrick Courtois, Sandy Joiris.

Photographie : Thierry Buquet.

Service du secrétariat général : Danièle Dam, Monique Quérou.

Membres des nouvelles sections :

Papyrologie : Annie Bélis, Hélène Cuvigny, Daniel Delattre.

Lexicographie latine : Bruno Bon, Anne Bondéelle, Anne Grondeux, Anita Guerreau.

Au total, 114 personnes font partie de l'IRHT le 1^{er} octobre 2000, dont 109 appartiennent au CNRS, les autres à l'EPHE, à l'ENS ou à une université.

Le courrier des amis

Vous êtes à la recherche d'informations concernant vos travaux. Écrivez-nous et nous nous efforcerons, dans la mesure de l'espace disponible, de diffuser votre message auprès des «Amis de l'IRHT».

* Claire Le Brun-Gouanvic, de l'Université Concordia à Montréal, est membre de l'équipe de recherche sur «Les écrits féminins non fictionnels du Moyen Âge à la Renaissance : un inventaire raisonné», projet

subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSHC) de 1999 à 2002. Elle y est responsable de la production médiévale. Elle souhaite savoir si des collègues ont entrepris des éditions de textes entrant dans la catégorie étudiée : écrits mystiques, hagiographiques, didactiques, épistolaires, etc. Son adresse électronique est : lebrunc@vax2.concordia.ca.

IRHT PRATIQUE

Fermetures annuelles :

Comme en 1998 et 1999, deux périodes de fermeture au public sont prévues *pour l'ensemble des sites de l'IRHT* (Centre Félix-Grat, avenue d'Iéna ; sections arabe et grecque, annexe du Collège de France ; section de lexicographie, Institut de France ; section de papyrologie, Institut de papyrologie de la Sorbonne ; Centre Augustin-Thierry à Orléans).

- *la première quinzaine du mois d'août* (soit du vendredi 28 juillet 2000 au soir au mardi 15 août 2000 inclus)

- *entre la fête de Noël et celle du Nouvel An* (soit du vendredi 22 décembre 2000 au soir au lundi 1^{er} janvier 2001 inclus).

En outre, à l'occasion du stage «Initiation au livre médiéval» organisé à Paris chaque automne, le *Centre Félix-Grat*, avenue d'Iéna, sera fermé du lundi 23 au vendredi 27 octobre 2000 inclus. Pendant ces périodes de fermeture, les lecteurs ne pourront être accueillis dans les sections et services de l'IRHT.

Travaux prévus :

Progressivement l'IRHT fait "peau neuve" : des campagnes de travaux (réfection des peintures et des moquettes, entretien du câblage électrique et de la plomberie, grands rangements, etc.) sont organisées chaque année, mais parfois avec un faible préavis lié à la disponibilité des entreprises retenues.

Que les Amis de l'IRHT veuillent bien pardonner la gêne que ces travaux peuvent apporter momentanément à leurs recherches dans les différents locaux ! Il est recommandé d'annoncer sa visite à l'avance en prenant rendez-vous par courrier postal, électronique ou téléphone, afin de connaître les périodes de relative indisponibilité des locaux en travaux et ainsi de mieux gérer son temps de recherche.

Adresses électroniques, téléphones et sites web utiles :

► Site web de l'IRHT :
<http://www.irht.cnrs.fr>

► Section latine : tél. 01.44.43.90.81 ;
e-mail : latine@irht.cnrs.fr

► Section grecque : tél. 01.44.27.18.70 ;
e-mail : grecque@irht.cnrs.fr

► Section romane : tél. 01.44.43.90.73 ;
e-mail : romane@irht.cnrs.fr

► Section arabe : tél. 01.44.27.18.61 ;
e-mail : sironval@irht.cnrs.fr
geoffroy@irht.cnrs.fr

► Section hébraïque : tél. 01.44.43.91.20
(C. Sirat), 01.44.43.91.21 (M. Dukan),
01.44.43.91.97 (S. Fellous et M. Zerdoun) ;
e-mail : dukan@irht.cnrs.fr
fellous@irht.cnrs.fr
zerdoun@irht.cnrs.fr

► Section de paléographie latine :
tél. 01.44.43.90.94 (D. Muzerelle),
01.44.43.90.95 (G. Lanoë) ;
e-mail : muzerelle@irht.cnrs.fr
lanoe@irht.cnrs.fr

► Section de codicologie :
tél. 01.44.43.90.92 ;
e-mail : codicologie@irht.cnrs.fr

► Section d'humanisme :
tél. 01.44.43.91.03 ;
e-mail : humanisme@irht.cnrs.fr

► Section de diplomatique :
tél. 02.38.25.53.36 (à Orléans) ;
tél. 01.44.43.91.15 et 01.44.43.90.74
(à Paris) ;
e-mail : legras@cnrs-orleans.fr
valence@cnrs-orleans.fr
verite@cnrs-orleans.fr
dufour@irht.cnrs.fr
bourlet@irht.cnrs.fr

► Section des sources iconographiques :
tél. 02.38.25.78.48 (O. Lépinay) et
02.38.25.78.31 (C. Rabel)
e-mail : lepinay@cnrs-orleans.fr
rabel@cnrs-orleans.fr

► Section de musicologie :
tél. 02.38.25.53.38 ; e-mail :
escudier@cnrs-orleans.fr

► Section des sources narratives
byzantines : tél. 02.38.25.53.28 ;
e-mail : monegier@cnrs-orleans.fr
olivier@cnrs-orleans.fr

► Section de lexicographie latine :
tél. 01.44.41.43.08 ;
e-mail : lexicographie@irht.cnrs.fr

► Section de papyrologie :
tél. 01.40.46.26.45 ;
e-mail : blanchard@irht.cnrs.fr
delatre@irht.cnrs.fr

Enluminures italiennes

chefs-d'œuvre du Musée Condé

Exposition organisée
avec la collaboration de l'IRHT

Musée Condé, château de Chantilly
du 27 septembre 2000
au 1^{er} janvier 2001

Ouvrir tous les jours, sauf le mardi,
de 10h à 18h jusqu'au 31 octobre,
et après,
de 10h à 12h45 et de 14h à 17h.

Ouvrages reçus par "Les Amis de l'IRHT"

Les membres de l'Association peuvent adresser leurs publications, (ou au moins en communiquer les références) à l'Association qui les remettra à la bibliothèque de l'IRHT pour la section concernée. Cette procédure permettra de dresser une liste des publications des membres de l'Association, diffusée une fois par an environ.

Année 1999/2000 :
Maria Di Nono, «*Il tema del «contemptus mundi» in un poemetto anglo-normanno del sec XIII* (ms Oxford, Bodleian Library, Douce 210)», in *Annali della Facoltà di lettere e filosofia*, Università di Macerata, 30 (1997), 31 (1998).

Les Amis de l'IRHT

40, avenue d'Iéna F-75116 Paris
e-mail : amisirht@irht.cnrs.fr

Composition du bureau :

Bernard Guenée, membre de l'Institut, président
Olga Weijers, directeur de recherche au Constantijn Huygens Instituut (La Haye), vice-présidente.
Françoise Viellard, professeur à l'École nationale des Chartes, vice-présidente.
Geneviève Contamine, sous-directeur honoraire de l'IRHT, trésorière.
Monique Peyrafort, attachée à l'IRHT, secrétaire.
Margaret Sironval, attachée à l'IRHT, secrétaire adjointe.
Jacques-Hubert Sautel, attaché à l'IRHT, membre du bureau

Ont préparé ce numéro :

Françoise Péry-Hue, section romane
Monique Peyrafort
Jacques-Hubert Sautel
Margaret Sironval